



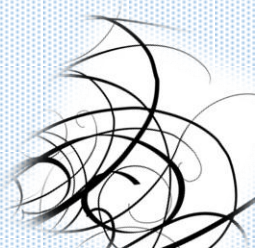
Pax et Bellum
Peace and War
Guerre et Paix

Dans toutes les langues, ce
sont des antinomies.
Mais connaissez-vous la loi
des contraires ?

Si éloignés qu'ils soient, leur opposition symétrique les rend inséparables, les soudent l'un à l'autre. En allant au musée, j'ai observé ce casque Adrian et au travers des éclats d'obus, des mille impacts qui le cabossaient, qui le transperçaient, j'ai perçu toute la souffrance, j'ai entendu les cris de ceux qui se sont battus, ici, sur ces plaines, il y a un peu plus de 100 ans. Et la voix des poilus qui répétait : Plus jamais ça, Plus jamais ça. C'est dans l'horreur de la guerre que le désir de la



paix prend tout son sens, toute son urgence. Puis le temps est passé, et tout a recommencé. Alors une paix durable est-elle impossible ? J'ai 16ans et je ne veux pas me résigner, je ne peux pas ! Pourtant, je sais pertinemment que le pacifisme inconditionnel est une utopie qui peut être dangereuse. Rappelons-nous les idéalistes des années 30 : ils ont refusé de voter tous les budgets de la guerre en France. Ainsi ils ont contribué, sans le savoir, à l'affaiblissement de notre défense, de notre nation. Ce déni du Réel a laissé les mains libres à Hitler, à son ambition démesurée, à son rêve destructeur. « Pour triompher, le mal n'a besoin que de l'inaction des gens de bien » dit Edmond Burke. Faut-il laisser les peuples s'affronter à mort sans intervenir ? Se taire devant les massacres opérés sur des populations civiles comme en Syrie ? Au Mali, l'Allemagne ou encore la Grande Bretagne sont venus aider les forces armées françaises pour combattre le Terrorisme, est-ce une ingérence insupportable ? Comment laisser la liberté s'éteindre dans son pays sans entrer en résistance ? Saluons ceux qui, pendant la seconde guerre mondiale, ont risqué leur vie pour défendre cette liberté et la dignité de leur pays. La paix mérite parfois des combats ... Mais ces combats, faut-il toujours les livrer avec des armes, par le sang et la mort ? J'ai admiré l'exposition au musée qui montrait l'immense travail de ceux qui ont œuvré à Versailles en 1919, pour une nouvelle Europe, une Europe respectueuse des droits des nations. Mais il y a eu une faille, une faute



qui a entravé la marche vers la paix : C'est l'instinct de vengeance, la volonté de faire payer à l'Allemagne le prix de tant de millions de morts. Oui, on peut, on doit construire la paix, mais sans passion, sans désir d'humiliation, ou de vengeance ! Aux sources de la paix, il y a le pardon, le pardon qui signifie savoir tendre la main à l'ennemi d'hier. Et si on n'y croit pas vraiment, Il y a aussi l'art du compromis : « Parlons avec plus de force, si nous pouvons, dans le cas contraire avec plus de clarté » a dit Sénèque. C'est ce que font les diplomates qui négocient les mots qui serviront à éviter les guerres, à vivre ensemble ou bien côte à côte. Ils le font en écoutant l'autre, à la recherche du point d'accord... Le pacifisme ne va pas de soi. Je pense que la guerre est parfois un passage obligé vers la paix. Mais la paix, elle, reste une fin en soi. Et le plus dur n'est pas de l'obtenir, mais de la maintenir. Pour cela, repensons au casque Adrian : c'est un vestige d'une guerre passée, c'est aussi un objet de mémoire qui nous rappelle une souffrance et une violence terrible, et toujours actuelle. La paix passe par l'aptitude de chaque homme, de chaque Etat à savoir entrer en dialogue plutôt qu'en conflit. Elle passe par des projets communs menés avec ceux qui nous entourent. Elle passe par cette grandeur d'âme qui fait taire en nous la furie de la vengeance ! »

Alizée Cambouris, 1^{ère} rouge

